

Sauvegarde des monuments : un Français au secours d'un moulin historique au cœur de la Grande Plaine hongroise

Par [Pierre Waline](#) le dim 06/12/2020 - 22:00



Au départ, rien, ou presque, ne le portait a priori sur la Hongrie. C'est en 1990 qu'il découvrit ce pays à l'occasion d'un échange de lycéens. Qu'il le découvrit et... en tomba amoureux. Son nom : Alain Guillon, professeur de mathématiques, mais aussi et surtout passionné d'histoire et de rénovation de monuments anciens. La Hongrie où il fut séduit par le charme de la Grande Plaine (Alföld). Une région située dans le Sud-Est du pays, où subsistent encore quelques moulins à vent. Dont un situé à proximité du parc naturel de Pusztazer (non loin de Szeged), moulin pratiquement laissé à l'abandon depuis 1949 („*Bagi szélmalom*”). Et là, ce fut le coup de foudre. Un imposant monument édifié en 1866 selon les techniques les plus avancées de l'époque. Moulin qui passa en diverses mains pour être acquis en 1911 par une famille de la région, les Bagi, dont un enfant, Ferenc Bagi, l'exploita à partir de

1929. Qui l'exploita jusqu'à ce jour de 1949 où la voilure s'étant brisée, il dut renoncer à en prolonger l'usage. Moulin qui fut acquis l'année suivante par l'État dans le cadre de la vague des nationalisations, pour devenir propriété d'une coopérative locale. Mais laissé à l'abandon.

Alain Guillon prit alors la décision pour le moins audacieuse de le restaurer et de le remettre à terme en état de fonctionnement. Il fallut donc dans un premier temps qu'il en fût l'acquisition, ce qui ne fut pas chose simple, mais pour laquelle le maire de la commune lui apporta son soutien. (La coopérative ne pouvant contracter la vente, celle-ci se fit par le biais de la commune (1)) Puis recueillir les fonds nécessaires et, surtout, se conformer aux législations respectives (hongroise et française) assez strictes en matière de gestion des monuments historiques (le moulin hongrois étant classé). La vente put finalement se faire en 1998. A la condition posée par l'acheteur que les revenus de la vente reviennent à la famille Bagi, propriétaire du moulin avant sa nationalisation. Achat désintéressé, l'intention d'Alain Guillon étant, une fois les travaux terminés, de le remettre à un habitant de



entretien.

Il faut savoir qu'Alain Guillon, qui avait étudié la

technique relative au fonctionnement des moulins, n'en était pas à sa première action, ayant déjà restauré un moulin en France. Il mit donc sur pied une association ad hoc et les travaux purent commencer avec le soutien du groupement *Rempart* qui, sous l'égide des Pouvoirs publics, regroupe en France les associations vouées à la restauration de monuments historiques. Travaux auxquels il associa des jeunes venus non seulement de France, mais de nombreux pays.

Une action édifiante, donc, qui ne peut que susciter l'admiration. Mais au-delà, et c'est probablement l'essentiel, qui témoigne de l'énergie déployée par ce professeur de la ville de Tonnerre pour initier des rencontres et développer les relations d'amitié entre jeunes - et moins jeunes - des deux pays. Par le montage de voyages (par le biais d'une association bourguignonne) et d'animations organisées pour présenter la Hongrie à ses compatriotes. Une action qui, au-delà des habitants,

attira la curiosité des médias hongrois qui en assurèrent la promotion (2).

Un travail de restauration de longue haleine, toujours inachevé vingt ans après le début des travaux. C'est pourquoi Alain Guillon lance un appel pour se voir associer un partenaire local à même de l'aider à finaliser le chantier. Avec l'espoir à terme de lui redonner vie pour produire à nouveau de la farine dans cette région riche en céréales (3).

Un exemple qui en appellera d'autres ? Qui sait ? Avec néanmoins une ombre menaçante au tableau : que les mesures liées à la pandémie ne viennent pas, sinon compromettre, du moins sérieusement freiner les efforts entrepris.

Pierre Waline

(1): Pálmonostora

(2): grâce à l'enthousiasme d'une journaliste de la télévision locale, Anita Seres, conquise par le projet... et par son initiateur, avec lequel elle est établie depuis 15 ans en France...

(3): szabadjournal.hu/orszag-vilag/egy-szelmalom-feltamadas-284795

Photos : Sándor Újvári

- 77 vues

Catégorie

Histoire, idées